¡CAREY!

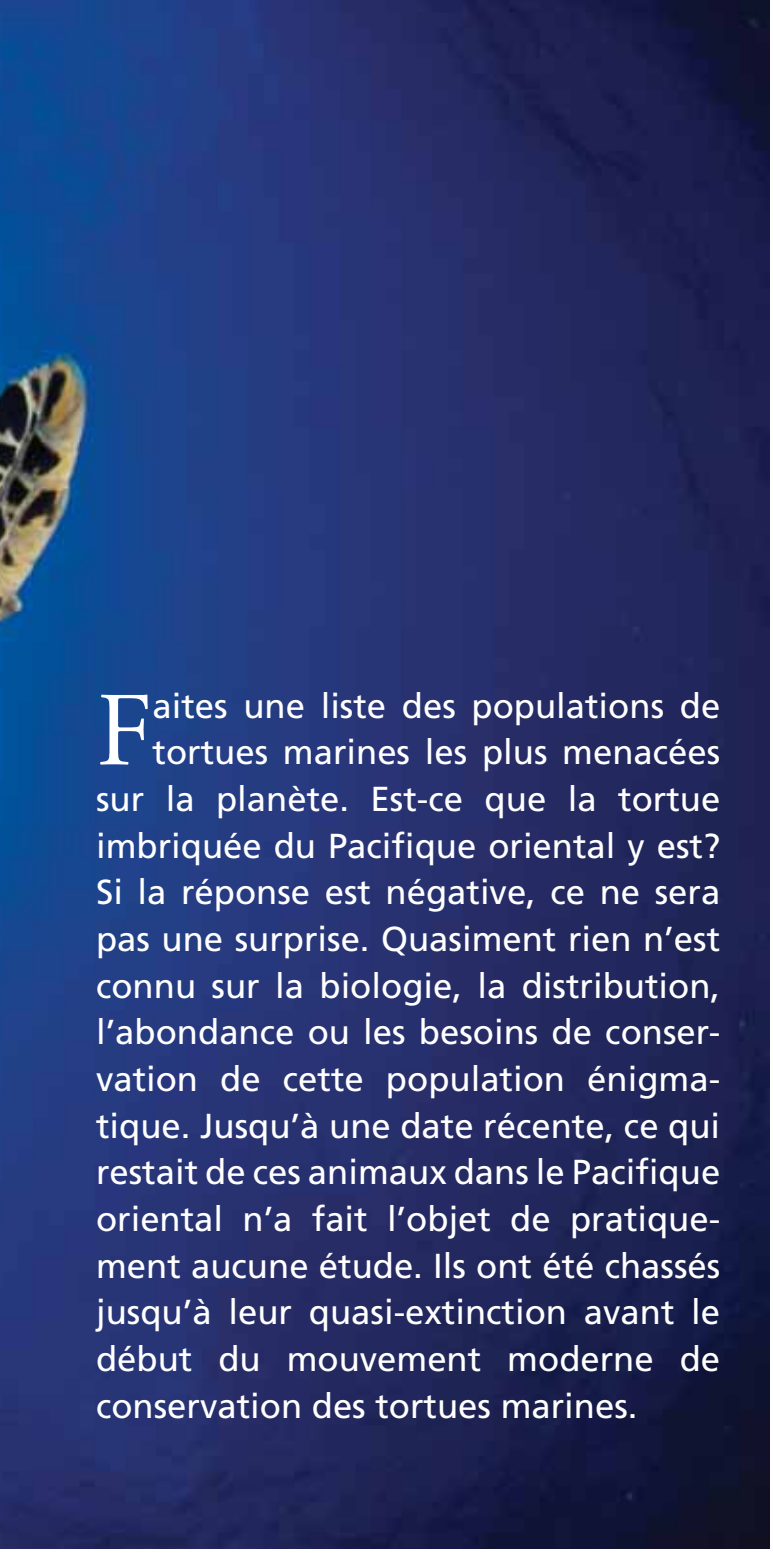
Où sont passées les tortues imbriquées du Pacifique oriental?!

Les tortues imbriquées étaient autrefois communes dans les eaux de la mer de Cortez mais sont sans doute menacées d'extinction locale aujourd'hui. L'Initiative pour les tortues marines du Pacifique oriental examine attentivement à quel point cette population de tortues marines est en danger. © STEVE JONES / WWW.MILLIONFISH.COM

En 2005, le Groupe de Spécialistes des Tortues Marines de l'UICN a reconnu le manque notable d'informations sur cette population en la classifiant sous « besoins critiques de recherche et de conservation ». Selon les communautés et les projets de conservation dans la région, il reste des tortues imbriquées dans le Pacifique oriental mais personne ne sait combien ni s'il en reste assez pour permettre une reprise.

Les observations récentes ont été plus nombreuses en mer de Cortez ou dans le golfe de Californie au Mexique que partout ailleurs dans le Pacifique oriental. Ces zones sont connues pour avoir abrité de grandes quantités de tortues imbriquées juvéniles et adultes autrefois, tellement nombreuses que la pêche à la tortue imbriquée prospérait dans les villes côtières de La Paz et Loreto. Les archives de La Paz montrent que la carapace de tortue imbriquée était un élément important de l'économie régionale au début des années 1900. Les pêcheurs de cette région racontent que durant les années 1940 et 1950, un équipage de 3 hommes d'un canoë de pêche pouvait attraper cinq à sept tortues imbriquées en une seule nuit.

Miguel del Barco, un missionnaire-naturaliste jésuite du 18ème siècle qui a parcouru la côte ouest de la mer de Cortez, faisait état dans ses écrits de populations autochtones côtières qui attrapaient des tortues imbriquées à partir de radeaux ou de canoës, « La carapace leur procurait un bénéfice additionnel. Si quelqu'un voulait l'acheter, ils la vendaient. De cette tortue, ils fabriquaient [à Guadalajara] des petites tabatières, des boîtes à cigarettes ou d'autres petits objets ».



Faites une liste des populations de tortues marines les plus menacées sur la planète. Est-ce que la tortue imbriquée du Pacifique oriental y est? Si la réponse est négative, ce ne sera pas une surprise. Quasiment rien n'est connu sur la biologie, la distribution, l'abondance ou les besoins de conservation de cette population énigmatique. Jusqu'à une date récente, ce qui restait de ces animaux dans le Pacifique oriental n'a fait l'objet de pratiquement aucune étude. Ils ont été chassés jusqu'à leur quasi-extinction avant le début du mouvement moderne de conservation des tortues marines.

Trois cent ans plus tard, l'Initiative pour les tortues imbriquées du Pacifique oriental démarre son travail, village après village, à la recherche des tortues imbriquées de la mer de Cortez. En collaboration avec Grupo Tortuguero, une organisation locale de conservation et 500 partenaires individuels provenant de communautés du littoral nord-ouest du Mexique, l'initiative a été appelée « ¡CAREY! », le nom local de la tortue imbriquée, évoquant l'exclamation «¡caray! » en espagnol utilisée pour exprimer l'excitation ou la surprise.

Lors de la première phase en janvier 2008, les enquêteurs à la tête du projet ont interrogé des membres de la communauté locale, établi un réseau d'observation, consulté les archives historiques et surveillé les eaux côtières pour tenter de combler les informations manquantes, sensibiliser les populations locales et résoudre les mystères de la population de tortues imbriquées de la mer de Cortez.

Sur les quelques 20 communautés côtières visitées à ce jour, toutes ont été d'un grand secours. Certains membres de ces communautés ont rapporté des observations récentes de tortues imbriquées au personnel de ¡CAREY! plus d'une dizaine de fois. Ces observations passaient autrefois inaperçues ou étaient enregistrées puis perdues.

Cette tortue imbriquée a été capturée en septembre 2007 à Isla Pardito, une petite île au nord de La Paz dans la mer de Cortez. Gilberto Cuevas (en photo), un pêcheur local, et le personnel de l'organisation Niparaja sont parmi les premiers participants à rapporter la présence de tortues imbriquées au réseau ¡CAREY!. Plusieurs observations ont déjà été faites à Isla Pardito. © JUAN SALVADOR ACEVES

Plus d'observations de tortues imbriquées sont rapportées aujourd'hui qu'il y a quelques décennies, grâce à la protection plus importante des tortues marines depuis le début des années 1990 selon de nombreux pêcheurs locaux. Comme l'explique Juan de la Cruz, un ancien pêcheur de tortue d'un petit village de pêche juste au sud de Loreto, « il y a trente ans, c'était presque impossible de voir une tortue imbriquée en raison de la chasse rampante. Une fois les lois établies, le marché du penca [carapace de tortue] est mort et c'est devenu plus risqué de s'attaquer aux tortues imbriquées. Si les gens voulaient manger de la viande de tortue, ils piégeaient d'autres tortues plus faciles à capturer ».

En plus de produire des informations et d'attirer l'attention au niveau local et international sur cette population fragile, l'initiative prévoit d'évaluer les populations de tortues imbriquées dans d'autres parties du Pacifique oriental en prenant exemple sur les efforts réalisés dans la mer de Cortez et en établissant un réseau régional d'information et d'observation consacré aux tortues imbriquées.

De nombreuses questions subsistent, mais cette population oubliée est en train de dévoiler ces secrets. En apportant des éléments de clarification sur la biologie et le statut de conservation de la tortue imbriquée du Pacifique oriental, ¡CAREY! apportera des informations essentielles aux plans locaux et régionaux de gestion de la conservation, qui à terme détermineront la possibilité de croissance de la population ces tortues dans cette région – et avec un peu de chance, la fin de leur éclipse.

Alexander Gaos *et* ***Ingrid Yañez****, un tandem mari et femme, sont des chercheurs de la conservation à la tête de l'Initiative pour la tortue imbriquée du Pacifique oriental avec le Grupo Tortuguero.* ***Wallace J. Nichols*** *(wallacejnichols.org) est un chercheur sénior à Ocean Conservancy et chercheur associé à la California Academy of Sciences.*